

altière insérée personnellement par l'abolitionnisme alternatif pas par tout éaire l'impulsion de tout l'Italie. Il a marché.

La National annonce que l'indemnité réclamée au nom des Français habitant Naples à la suite des affaires du 15 mai, est intégralement payée. M. Tamiral Bandin et M. Bois-Loche avaient ordonné d'insister et de ne pas s'éloigner avant que cette juste satisfaction fût donnée à nos compatriotes.

Par décision du pouvoir exécutif, et sur la proposition du ministre des affaires étrangères, le Baron de Frick, ancien ministre d'affaires de Sicile par la République française, et M. le docteur Foranri, premier secrétaire de légation, ont été autorisés à entretenir des relations officieuses avec les autorités de la République.

Les membres du club politique de Coblenz ont fait parvenir au général Cavaignac, chef du pouvoir exécutif, une Adresse qui porte l'empreinte des sentiments de bon vouloir et de fraternité dont le peuple allemand est animé par la nation française.

Dans la séance du 17 juillet de l'Assemblée nationale, M. Lherbette a interpellé longuement le ministre de l'Empire sur les affaires étrangères, sur l'attitude des Russes dans les principales du Danube. Le fait annoncé n'étant pas encore certain au moment où M. Lherbette a fait ses interpellations, le ministre des affaires étrangères lui a fait la réponse suivante :

« La plus grande incertitude régnait encore au sujet des événements qui ont pu survenir à Bucarest, le résultat de l'expédition et du caractère général de la Russie. Il serait donc impossible, ainsi que j'ai pu, d'apprécier ces événements... »

Plusieurs journaux italiens annoncent la prise de Legnano et parlent d'une grande bataille qui aurait eu lieu sous les murs de Vérone ; mais ces deux nouvelles ont grand besoin de confirmation.

Un fait vrai, incontestable, c'est le passage du Pô par un corps de 6,000 autrichiens commandés par le prince Liechtenstein. Leur invasion de la ville de Ferrare, le renouvellement et le ravivaillement de la garnison de la citadelle, sans rencontrer d'autre résistance que la protestation du comte Lovatelli nouveau légal de cette province et le refus fait par ce dernier de fournir pour deux mois de provisions aux troupes impériales, protestation et refus auxquels le prince Liechtenstein répondit par la lettre suivante :

« A M. le comte de Lovatelli, prologet de la ville de Ferrare. »

« D'après la relation que vous m'avez faite de vous venir à moi pour l'approvisionnement des deux mois pour la citadelle, je me vois dans la nécessité de vous déclarer que j'intends absolument résister à tout sur ce point... »

Les conditions posées par la lettre qui précède ayant été acceptées par le comte Lovatelli, les troupes autrichiennes repassèrent le Pô, après avoir renouvelé et ravitaillé ainsi que nous l'avons dit, la garnison de la citadelle.

Le gouvernement pontifical, de son côté, a protesté contre l'Afrique et a donné ordre que copie de son protestation fût communiquée aux gouvernements.

Une grande irritation s'est manifestée à Rome, à l'occasion de ces événements. Dans la matinée du 19 juillet, le peuple se réunit sur la place de S. Lorenzo in Lucina et signa la pétition suivante :

« Le présent acte consiste en deux articles. »

Dans cette même séance, il a été question de la ligne. Le président de l'Assemblée nationale M. de Falloux a dit que l'instigateur de cette alliance... »

En réponse à une adresse de la chambre des députés, qui lui demandait de faire connaître son desir de s'unir en une ligne défensive avec les princes italiens qui combattent pour l'indépendance de la patrie commune, S. S. a déclaré qu'Elle adoptait la guerre défensive de ses états de toutes manières (in ogni modo) et par tous les moyens (con ogni mezzo).

L'Épique, journal de Rome, dans sa séance du 20 juillet, annonce en ces termes la décision du ministère Mamiani :

« Les ministres, après avoir perdu tout espoir de composition avec la Russie, ont résolu d'agir d'un côté, dans les termes les plus explicites, avec S. M. le prince de Naples... »

Le roi de Naples a protesté, le 15 juillet, contre l'élevation du duc de Gênes au trône de Sicile.

Nous savons enfin à quoi nous en tenir sur l'issue de la guerre des Siciliens. Quel que soit le succès, les moyens employés par le gouvernement napolitain, il n'en est pas moins vrai que ses armes ont triomphé partout de la résistance de ses ennemis. L'insurrection calabraise a été vaincue, et le gouvernement se préparait, dit-on, à envoyer une expédition de 30,000 hommes contre la Sicile. On ajoutait, cependant, que les représentants français et anglais à Naples, s'opposaient formellement à ce nouvel acte de violence contre la Sicile, leurs gouvernements ayant reconnu l'indépendance de ce pays.

Le retour de Monseigneur Moricchio à Rome, avec un formel refus de l'empereur d'Autriche, à accepter aucune des propositions faites à S. M. au nom de Pie IX, et la manœuvre accueilli au noble évêque de la population d'Innspruck, ont causé une profonde affliction à Sa Sainteté.

On pensait généralement, à Rome, qu'en quittant Ferrare, les troupes autrichiennes commandées par le général Liechtenstein, avaient pris la direction de Modène.

À la date des dernières nouvelles, voici qu'on était à la position respective des deux armées belligères. Quartier-général italien, à Roverella ; le gros de l'armée, dans les environs, occupé, partie à des travaux de siège, partie à surveiller les mouvements de l'ennemi.

D'autre part, le gros de l'armée autrichienne occupait la ligne de l'Adige de Mantoue à Vérone entre les forteresses Radetzky fortifié le centre de ses opérations. Le corps d'armée qui occupe les villes de la Vénétie, et celui de la légion générale, ont des renforts continus au feld-mârchal.

On lit dans le Commerce : Les affaires d'Italie préoccupent, dit-on, l'attention de nos cabinets... »

« Nous savons au surplus, et nous ne sommes pas seuls à le savoir, que nos cabinets ont échangé des avis... »

Nous avons déjà annoncé que le congrès sicilien avait délégué le comte de Sicile au duc de Gênes, deuxième fils du roi, Charles Albert. La nouvelle de cet événement a produit une vive sensation à Gênes ; de l'exaltation chez les partisans du roi et de la froideur chez les libéraux auxquels il blâme les Siciliens de n'avoir pas voulu conserver la forme républicaine.

Nouveau partage de l'Italie proposé par quelques journaux de cette péninsule : Charles-Albert, la Haute-Italie ; au duc de Toscane, ses anciens états avec une partie des légations ; au Pape, le reste des états de l'Église et le royaume de Naples. Une délégué à Rome ou à Turin, imprimèrent

un caractère d'unité à cette administration à triple face.

Les opérations hydrauliques iniques opérées par Napoléon dans ses Mémoires, relative à Mantoue, sont exécutées en ce moment, par ordre de Charles-Albert. Les eaux du lac, par suite des déviations, ont été tellement abaissées qu'elles ont produit de funestes conséquences pour la garnison. Les moulins de la porte Molina ne peuvent plus fonctionner, faute d'eau.

Nous avons annoncé que l'ouverture de l'Assemblée nationale avait eu lieu le 6 juillet. Voici les principaux passages du discours qui a été prononcé à cette occasion par l'archiduc Etienne :

« Les circonstances extraordinaires dans lesquelles nous sommes parvenus à ce point de l'histoire de notre pays et de notre nation... »

« En conséquence, j'appelle particulièrement votre attention sur les questions de finances... »

« En conséquence, pour tranquilliser les habitants de ce pays, de toute longueur et de toute durée... »

« En conséquence, pour tranquilliser les habitants de ce pays, de toute longueur et de toute durée... »

« En conséquence, pour tranquilliser les habitants de ce pays, de toute longueur et de toute durée... »

« En conséquence, pour tranquilliser les habitants de ce pays, de toute longueur et de toute durée... »

« En conséquence, pour tranquilliser les habitants de ce pays, de toute longueur et de toute durée... »

« En conséquence, pour tranquilliser les habitants de ce pays, de toute longueur et de toute durée... »

« En conséquence, pour tranquilliser les habitants de ce pays, de toute longueur et de toute durée... »

« En conséquence, pour tranquilliser les habitants de ce pays, de toute longueur et de toute durée... »

« En conséquence, pour tranquilliser les habitants de ce pays, de toute longueur et de toute durée... »

« En conséquence, pour tranquilliser les habitants de ce pays, de toute longueur et de toute durée... »

« D'un autre côté, tous les journaux allemands sont d'accord sur ce point que la mission du général de Bori à Saint-Petersbourg a pour objet de détourner la Russie de tout projet hostile contre l'Autriche... »

SHLESWIG-HOLSTEIN.

Un armistice de trois mois vient d'être conclu entre le Danemark et l'Allemagne, ainsi que cela résulte d'une correspondance adressée aux journaux du Danemark de Hambourg à juillet.

« Nous recevons en ce moment la confirmation de la nouvelle que nous avons annoncée hier... »

« Les Suédois se retirent du territoire danois ; les Allemands se retirent de la partie du duché de Schleswig-Holstein... »

« On dit que des dépêches du Danemark, confirmant cette nouvelle, ont été expédiées à lord Palmerston, par le steamer... »

« On dit que des dépêches du Danemark, confirmant cette nouvelle, ont été expédiées à lord Palmerston, par le steamer... »

« On dit que des dépêches du Danemark, confirmant cette nouvelle, ont été expédiées à lord Palmerston, par le steamer... »

« On dit que des dépêches du Danemark, confirmant cette nouvelle, ont été expédiées à lord Palmerston, par le steamer... »

« On dit que des dépêches du Danemark, confirmant cette nouvelle, ont été expédiées à lord Palmerston, par le steamer... »

« On dit que des dépêches du Danemark, confirmant cette nouvelle, ont été expédiées à lord Palmerston, par le steamer... »

« On dit que des dépêches du Danemark, confirmant cette nouvelle, ont été expédiées à lord Palmerston, par le steamer... »

« On dit que des dépêches du Danemark, confirmant cette nouvelle, ont été expédiées à lord Palmerston, par le steamer... »

« On dit que des dépêches du Danemark, confirmant cette nouvelle, ont été expédiées à lord Palmerston, par le steamer... »

« On dit que des dépêches du Danemark, confirmant cette nouvelle, ont été expédiées à lord Palmerston, par le steamer... »

« On dit que des dépêches du Danemark, confirmant cette nouvelle, ont été expédiées à lord Palmerston, par le steamer... »

« On dit que des dépêches du Danemark, confirmant cette nouvelle, ont été expédiées à lord Palmerston, par le steamer... »

« On dit que des dépêches du Danemark, confirmant cette nouvelle, ont été expédiées à lord Palmerston, par le steamer... »

« On dit que des dépêches du Danemark, confirmant cette nouvelle, ont été expédiées à lord Palmerston, par le steamer... »

« On dit que des dépêches du Danemark, confirmant cette nouvelle, ont été expédiées à lord Palmerston, par le steamer... »

« On dit que des dépêches du Danemark, confirmant cette nouvelle, ont été expédiées à lord Palmerston, par le steamer... »

« On dit que des dépêches du Danemark, confirmant cette nouvelle, ont été expédiées à lord Palmerston, par le steamer... »

« On dit que des dépêches du Danemark, confirmant cette nouvelle, ont été expédiées à lord Palmerston, par le steamer... »

« On dit que des dépêches du Danemark, confirmant cette nouvelle, ont été expédiées à lord Palmerston, par le steamer... »

« On dit que des dépêches du Danemark, confirmant cette nouvelle, ont été expédiées à lord Palmerston, par le steamer... »

« On dit que des dépêches du Danemark, confirmant cette nouvelle, ont été expédiées à lord Palmerston, par le steamer... »

armée allemande sura combattre et vaincre pour la patrie.

« Francfort, M., le 15 juillet 1848. »

« Le vicair de l'empire, ALBERT DE VILLERSS, a écrit au ministre de l'Empire... »

Le ministre de l'Empire pour le département des affaires étrangères a notifié aux plénipotentiaires des états étrangers accrédités près la confédération germanique... »

Le vicair de l'empire se réserve de notifier plus tard, avec les formalités d'usage, son entrée en fonctions à tous les gouvernements qui entretiennent avec l'Allemagne des rapports d'amitié.

VIENNE. Le 22 juillet a eu lieu l'ouverture solennelle de l'Assemblée constitutionnelle autrichienne. L'archiduc Jean a prononcé, à cette occasion, le discours suivant :

« Chargé par S. M. l'Empereur d'ouvrir l'Assemblée nationale, j'espère être agréablement reçu de vous saluer, Messieurs, de tout mon cœur... »

« La consolidation de la liberté nouvellement gagnée par nous et par l'éventail de nos provinces... »

« Quant à la Hongrie et ses dépendances, nous n'avons pas à nous occuper de la question générale... »

« La guerre en Italie n'est pas dirigée contre le territoire de la République... »

« Après que les intentions bienveillantes du gouvernement autrichien ont été mises en œuvre... »

« Par suite d'opérations financières intéressantes, et de la prospérité du commerce... »

« La session de l'Assemblée constitutionnelle s'est ouverte... »

« La Gazette de Vienne du 24 juillet contient l'article suivant : »

« Le ministre de la guerre porte à la connaissance du public le rapport sur la marche de l'armée de la ville de Ferrare... »

« Le général-impérial prince de Liechtenstein a trouvé sur le point d'entreprendre un reconnaissance... »

« Sans perdre connaissance de cette lettre, le prince de Liechtenstein s'avance sur le glacis de la citadelle... »

« La garnison de la ville, composée de 700 à 800 hommes... »

« La ville donnera à la citadelle des provisions pour deux mois. Le commandant lui en a déjà fait livrer... »